

gles, des vautours, des grües, des herons, des corneilles, des mouettes & quantité d'oiseaux de mer & de rivières. Il faut avouer que la terre, l'air, & la mer sont ici remplis d'animaux qui seroient à ces Sauvages des dons de la Benéficence Divine, s'ils avoient le bonheur de le reconnoître. On y trouve d'excellens poissons; nous y vîmes tant de morhues, qu'on auroit pu en charger plusieurs vaisseaux, quantité de marsouins, de lamproies, de Turbots, de maquereaux, d'harangs, de congres, d'écrevisses, de moules & autres coquillages.

A la mi-Juin notre Barque eut sa charge de Sassafras, & nous lui fîmes prendre les devans pour l'Angleterre. Elle arriva à Kingrode une quinzaine de jours avant nous. Après le départ de cette Barque nous nous hâta-
mes de donner à notre vaisseau la cargaison nécessaire. Cependant les *Indiens* résolurent de nous surprendre par trahison, & un jour que ceux qui coupoient le Sassafras s'étoient endormis, cent quarante Sauvages armez d'arcs & de fleches s'avancerent vers notre loge, où il n'y avoit alors que quatre fusiliers en garde. Ils auroient bien voulu que ces quatre hommes fussent venus auprès d'eux, mais nos gens n'abandonnerent pas leur poste. Notre Capitaine homme de tête, mais qui n'avoit que deux de ses gens à Bord faisant de son mieux pour n'être pas surpris des Sauvages, tira le Canon pour les effraier, & en même temps éveiller nos travailleurs. Il y en eut qui s'éveillèrent en effet & qui appellerent les deux grands Dogues si formidables aux
In-